

# LE SPECTACLE

## **Un rêve à répétition.**

***Julien Cottureau joue avec un nez rouge ou sans, seul ou accompagné, un ballet mimé et fou sans paroles. Le personnage de Bibi nous fait découvrir sa vision d'un cirque idéaliste, loufoque, déraisonnable où défileront artistes déjantés, acrobates, peureux, équilibristes amoureux, animaux récalcitrants, et... le clown. Grâce à l'humour, se venger des dictatures. S'émouvoir. Rire. Ordonner l'impossible, les échelles de valeur, de temps comme d'espace, devenant aussi élastiques que nos esprits délirants. Avec Bibi, croire en un monde sans frontières apparentes.***

## **Note d'intention de Erwan Daouphars, metteur en scène**

Treize ans après notre premier spectacle Imagine-toi et ses 1 300 représentations partout dans le monde, la question était de savoir ce que nous pourrions faire de plus dans ce nouveau volet. Des événements personnels dans la vie de Julien l'ont incité à s'inspirer de son grand père qui le surnommait « Bibi ». À l'image de cette figure qui s'est envolée vers un ailleurs, l'inspiration est venue naturellement. À parler des êtres qu'on aime et qui nous constituent, nous est alors venue l'idée de la TRANSMISSION. Il nous fallait ce point de départ fort pour développer notre histoire. Il nous fallait la ciseler au fil des représentations, car sans public ce genre d'objet ne peut prendre forme. Avignon nous a servi à cela : parfaire l'histoire de aaAhh Bibi.

Celle d'un homme qui rentre dans un vieux cirque abandonné à la recherche de son grand-père qui fut à l'époque le clown de cet endroit. Pister ses traces, respirer ses vieux vêtements... retrouver son nez rouge.

De là, rêver, imaginer encore et encore, la vie d'artiste, celle des saltimbanques et autres nomades de la piste. Rendre hommage au cirque traditionnel pour aller au-delà. Comme il y a 13 ans, aller à l'essentiel.

D'abord la TECHNIQUE si singulière de Julien Cottureau : synchroniser sons et mouvements sur des morceaux choisis avec soin. Car pour nous, tout vient du son, de la musique, des mélodies, de cette sensibilité et du rythme musical.

Puis la LISIBILITÉ DU MOUVEMENT, car sans texte l'exercice devient beaucoup plus délicat. Nous devons travailler avec précision chaque mouvement. Se questionner sur ce qu'il veut dire.

Comment ce geste va-t-il être perçu ? Le ressenti du public.

Puis DRAMATURGIE ET DIRECTION D'ACTEUR. L'histoire bien sûr, ce que l'on met derrière chaque tableau, leur signification profonde, et ce vers quoi cela nous emmène. Travailler sur les situations et ce par quoi l'acteur est traversé.

Enfin le TEMPO global du spectacle : tout est une question de contraste sur ce genre de discipline : rupture soudaine, passer rapidement d'un univers à un autre, d'un état émotionnel à un autre. Se questionner sur les moments de tensions, ou d'apogée du spectacle. L'ouverture aussi est extrêmement importante, comme dans Imagine-toi. Nous avons travaillé à une ouverture peu commune, qui déroute les gens, qui les plonge directement dans une atmosphère particulière. Il en va de même pour la clôture. Bref, rien ici est laissé au hasard.

Ce qui est certain, c'est que dans notre duo, cela doit aller aussi vite que notre imaginaire. C'est ça, notre matière première : le rêve. Car sans rêve, le clown n'est rien. Sans rêve, l'enfant en nous est mort. C'est pour cela que nous venons une fois encore avec aaAhh BiBi titiller l'enfant qui est en vous.